

GRÉSIVAUDAN

28/5/12

GRÉSIVAUDAN/LÉGISLATIVES

Jean Maria, du Front national, candidat sur la 5^e circonscription

Jean Maria est tout autant déçu que déterminé pour mener la campagne des législatives. Déçu par la « fausse droite » (représentée par feu le RPR puis l'UMP) et déterminé à faire gagner la « vraie droite, celle du "Rassemblement bleu marine" » sur la 5^e circonscription.

Son engagement en politique au Front national est récent. Rapide. Aujourd'hui secrétaire départemental adjoint du parti, le novice n'a rien de l'inexpérimenté. C'est d'ailleurs fort d'une carrière professionnelle « réussie » qu'il se présente à ces élections avec des références solides en matière d'économie. « Je vais dans cette campagne comme le chevalier Bayard à la guerre. Je n'y vais pas pour faire de la représentativité mais pour défendre des idées nouvelles. »

Pour un protectionnisme économique

Ses idées, Jean Maria les met au service de la France (lire par ailleurs), en pensant à ses petits-enfants et « à leurs difficultés à venir. J'aime bien cette image qu'ils m'ont donné du "papy fait de la résistance". C'est pour eux que j'ai décidé de m'engager ».

Le "papy" a de l'allant. Des convictions. Et un sens de l'ordre qui rythme

sa démarche et qu'il a sans doute acquis pendant ses vingt années d'activité en Allemagne : « Tout n'est pas rose en Allemagne, mais le pays est conforté par ses entreprises. Beaucoup des PME-PMI ne rentrent pas en bourse, leurs dirigeants font un peu de paternalisme et beaucoup de fonctionnalité. Ils sont de plus très disciplinés. C'est ce que j'aimerais voir en France où on a un vivier colossal de cerveaux, de savoir-faire, mais le problème est que l'on a une politique de dissuasion. Les entreprises du CAC 40 n'ont pas besoin qu'on les aide, mais pour les autres, qui ont du mal sur un plan régional, il n'y a pas grand-chose. Or, elles constituent le fief de l'emploi. »

Européen (mais contre l'Europe à 27, une « catastrophe »), Jean Maria clame pas la sortie de l'euro. Il défend le protectionnisme. « Ce n'est pas vivre en autarcie, s'empresse-t-il de définir. C'est dire que l'on doit privilégier le savoir-faire français pour sauvegarder les emplois sur notre territoire, et imposer une taxe d'importation sur les produits étrangers qui mettent en concurrence ce que nous avons sur notre marché. »

Une "résistance" à l'économie libérale que l'on a connue plus dure dans les rangs du Front national...

Céline FERRERO



C'est par goût du rassemblement que le candidat frontiste Jean Maria a décidé de se lancer dans la campagne de ces législatives sous les couleurs du parti du "Rassemblement bleu Marine".

« Il faut redynamiser l'industrie »

L'économie, sur la 5^e circonscription, il en est beaucoup question pour le candidat FN. « Il faut redynamiser l'industrie, martèle Jean Maria. Nous sommes dans une vallée qui a perdu toutes ses papeteries. Le secteur industriel, avec ST-Microelectronics, est en difficulté. L'activité agricole aussi. »

Cette économie nationale, selon lui, « va développer de l'emploi. Ensuite, on a une spirale positive ».

Au sujet de l'immigration (difficile de ne pas l'évoquer...), Jean Maria se veut clair. Histoire de tordre le

cou à toutes ses "mauvaises" interprétations et idées reçues sur le parti de l'extrême droite. « On ne veut plus d'immigration, mais nous ne sommes pas contre les immigrés », dès lors, précise-t-il, « qu'ils font partie intégrante du pays. Nous ne sommes pas racistes mais protecteurs de la nation. Et aujourd'hui, on ne peut pas accueillir avec dignité les immigrés. Quand je vois ces gens dans des situations précaires, faire la queue à la préfecture, qu'est-ce qu'on leur fait croire ? Des choses que l'on ne peut plus leur don-

REPÈRES

BIO EXPRESS

■ Jean Maria, 62 ans, habite à Domène. Retraité, il fut directeur marketing-vente d'un groupe industriel allemand.

Il est secrétaire départemental adjoint du Front national.

■ Sa suppléante, Claire Dubreul, retraitée, habite Meylan.

LA 5^e CIRCONSCRIPTION

■ La 5^e circonscription comprend les cantons du Grésivaudan (Le Touvet, Domène, Goncelin et Allevard), de Saint-Egrève, Saint-Laurent-du-Pont et de Saint-Geoire-en-Valdaine.

ner ! »

Le candidat sait de quoi il parle. C'est en tout cas sa conviction. Il fut déraciné (à l'âge de 12 ans, il quittait l'Algérie) et travaille au sein d'une association caritative mobilisée en Afrique. Il affirme : « Nous ferions mieux d'apprendre des choses à ces gens, chez eux ». Puis il vous retourne la dernière question : « Quand vous déracinez quelqu'un, vous le coupez de sa culture. Si vous le mettez ensuite dans une telle situation précaire, loin de chez lui, croyez-vous qu'il soit heureux ? »

C.F.